



LES PRAIRIES PERMANENTES MÉSOPHILES EN BELLEDONNE

QU'EST-CE-QU'UNE PRAIRIE PERMANENTE MÉSOPHILE ?

SOMMAIRE

Les prairies permanentes mésophiles

Reconnaitre une prairie riche
en biodiversité _____ 4-5

Reconnaitre une prairie pauvre
en biodiversité _____ 6-7

Des milieux multifonctionnels _____ 8-9

Les types de prairies mésophiles

Prairies mésophiles de fauche
de basse altitude à fromental _____ 10-11

Prairies de fauche de montagne
à trisète dorée _____ 12-13

Pelouses et prairies calcicoles
semi-sèches à brome dressé _____ 14-15

Pelouses acidiphiles collinéennes
et montagnardes à agrostide
capillaire et fétuque rouge _____ 16-17

Prairies pâturées de basse
et moyenne altitudes à crételle _____ 18-19

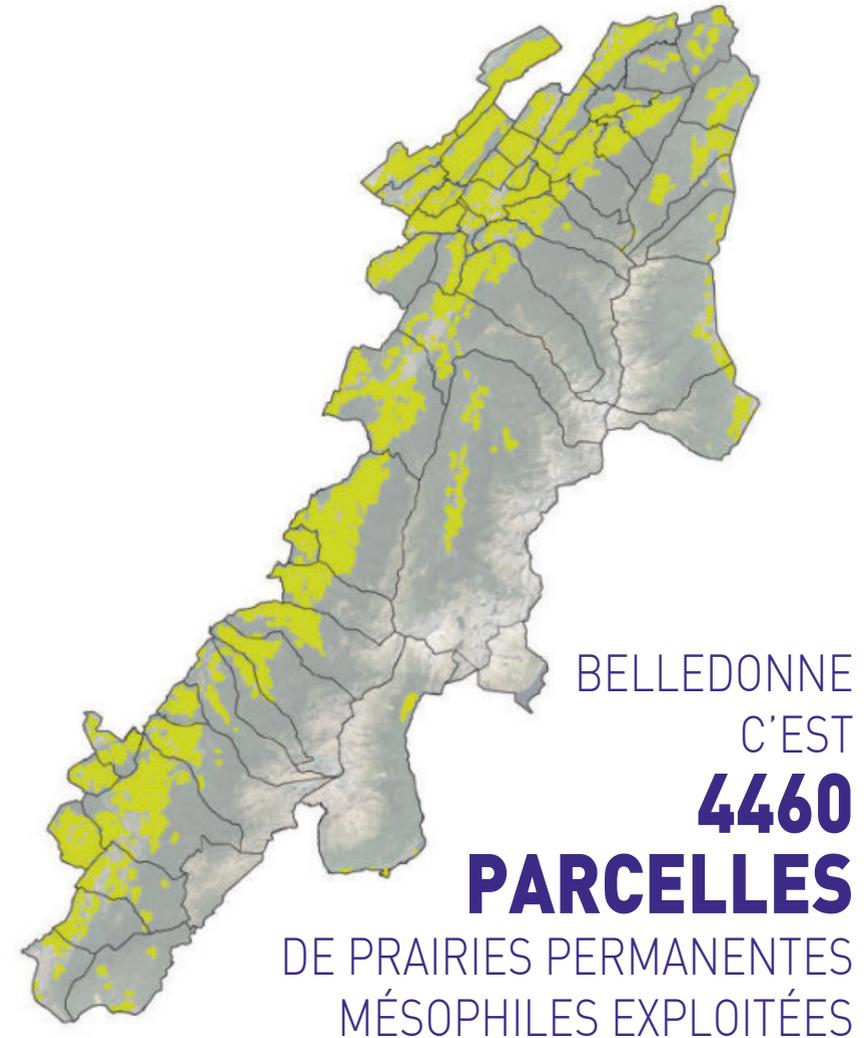
**Les prairies permanentes sont des surfaces
de végétations herbacées implantées
depuis plusieurs années
(au sens agricole, plus de 5 ans).**

Contrairement aux prairies temporaires,
elles ne font pas l'objet de rotation
ni de travail du sol.

Elles sont entretenues par fauche et/ou par
pâturage et sont le fruit d'un **équilibre entre
pratiques agricoles et conditions écologiques.**

Les prairies permanentes mésophiles*
sont installées sur un sol dont les conditions
du gradient d'humidité-sécheresse sont moyennes.

*Les prairies d'alpages ne sont pas concernées par cette plaquette.



SOIT **4434 HA**

Données issues du RPG 2022

LES INDICES VISUELS

Plusieurs indices visuels simples distinguent les prairies pauvres et riches en biodiversité

PRAIRIE MÉSOPHILE RICHE EN BIODIVERSITÉ

**TAPIS HERBACÉ
PEU DENSE,
PLUSIEURS STRATES,
PLUSIEURS COULEURS
(VERT-JAUNE, GLAUQUE)**



**RATIO
MONOCOTYLÉDONES/
DICOTYLÉDONES
PROCHE DE L'ÉQUILIBRE**



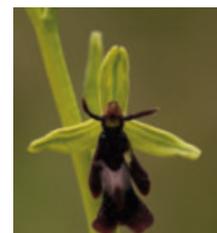
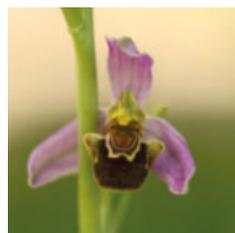
**FLORAISONS
DE NOMBREUSES
COULEURS ET ÉTALÉES
DANS LE TEMPS**



**PRÉSENCE
DE GRAMINÉES
À FEUILLES FINES**



**PRÉSENCE
D'ORCHIDÉES**



LES + / - POUR L'EXPLOITATION

- ✗ Biomasse plus faible
↳ Productivité plus faible
- ✓ Fourrage diversifié
↳ Potentiel thérapeutique
- ✓ Fenêtre de récolte large
- ✓ Valeur nutritive qui se maintient dans la saison

LES INDICES VISUELS

Plusieurs indices visuels simples distinguent les prairies pauvres et riches en biodiversité

PRAIRIE MÉSOPHILE PAUVRE EN BIODIVERSITÉ

**TAPIS HERBACÉ
HOMOGÈNE, HAUT,
TRÈS DENSE, VERT FONCÉ,
ASPECT « GRAS »**



**MONOCOTYLÉDONES
DOMINANTES**



**PRÉSENCE DE
GRANDS RUMEX
ET CHARDONS**



**SUR-REPRÉSENTATION
DES PISSENLITS
ET/OU RENONCULES
(ASPECT VERT ET JAUNE)**



**SUR-REPRÉSENTATION
DES GRANDES
OMBELLIFÈRES BLANCHES
(ASPECT VERT ET BLANC)**



LES + / - POUR L'EXPLOITATION

- ✓ Forte biomasse
- ↳ Productivité forte
- ✗ Fourrage peu diversifié
- ✗ Fenêtre de récolte étroite
- ✗ Valeur nutritive qui diminue rapidement dans la saison

LES PRAIRIES ABRITENT

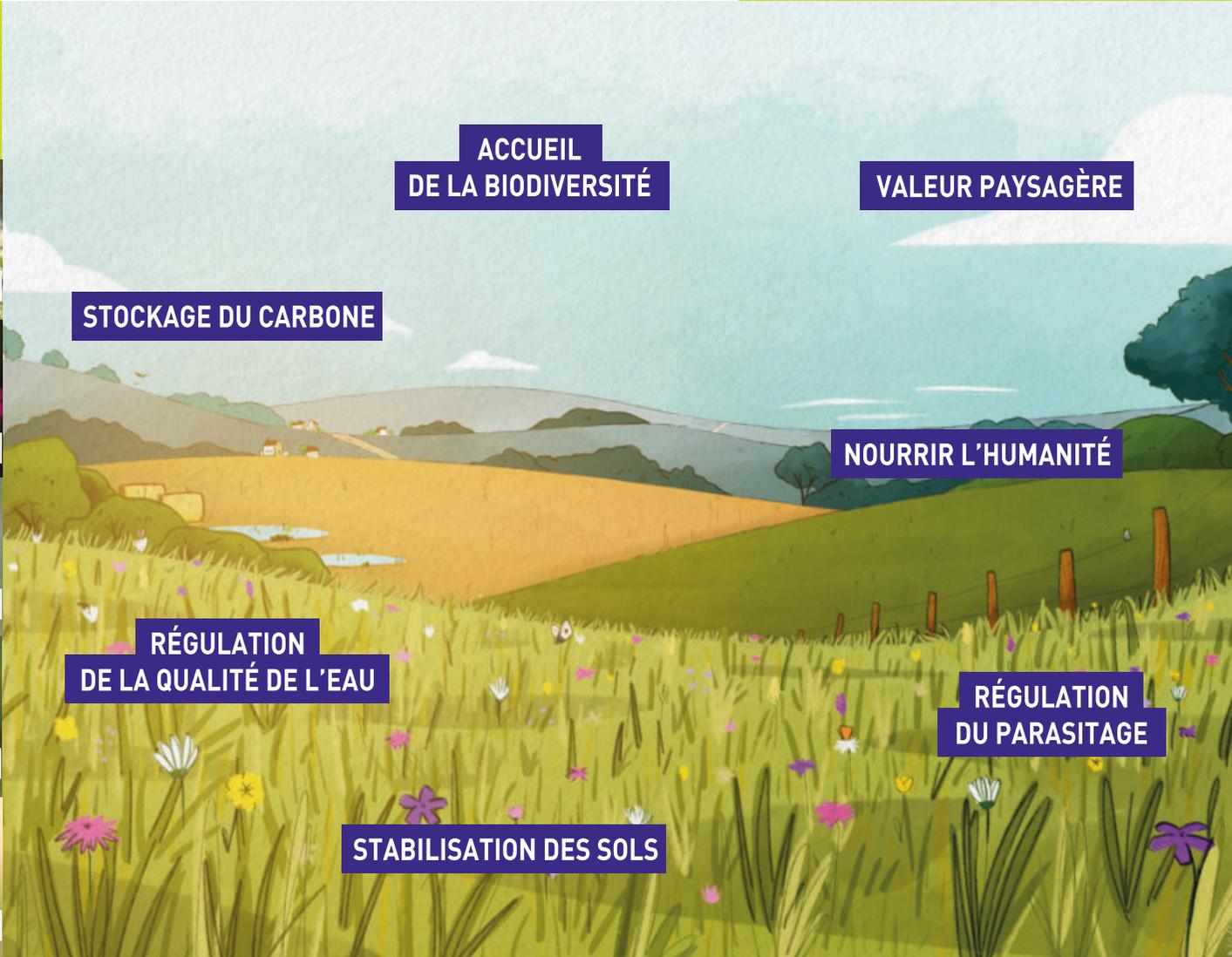
UNE FLORE ET UNE FAUNE ORDINAIRES QUI LEURS SONT SPÉCIFIQUES.

UNE FLORE MELLIFÈRE DIVERSIFIÉE ATTRACTIVE POUR LES POLLINISATEURS.

UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES RARES, MENACÉES OU PROTÉGÉES.

DES MILIEUX MULTIFONCTIONNELS

LES ESPÈCES RARES ET MENACÉES



-8%
DE PRAIRIES PERMANENTES
ENTRE 2000 ET 2010
EN MÉTROPOLÉ*

POURQUOI LES PRAIRIES DISPARAISSENT-ELLES ?

Les milieux prairiaux sont en régression, tout particulièrement ceux riches en biodiversité.

Les principales raisons sont l'urbanisation et la déprise agricole, ainsi que l'intensification et l'homogénéisation des pratiques agricoles.

* Source : Nature France, service public d'information sur la biodiversité

PRAIRIES DE FAUCHE DE BASSE ALTITUDE À FROMENTAL



PRÉSENCE EN BELLEDONNE



CONDITIONS STATIONNELLES



MAINTIEN ET VIGILANCE

Maintenir en prairie permanente. Ne pas labourer. Pas de sur-semi. Limiter les apports de fertilisants. Maintenir une fauche régulière. Privilégier les fauches tardives et espacées. Un pâturage extensif sur les regains est possible. Veille sur la prolifération d'espèces exotiques envahissantes.

PRATIQUE

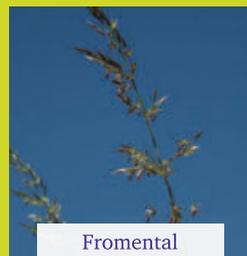
Fauche principalement (pâturage au printemps ou sur regain)

PHYSIONOMIE

Ces prairies possèdent un couvert végétal dense et riche en floraisons colorées. La strate haute est composée de grandes graminées (fromental, avoine pubescente, houlque laineuse) et d'espèces florifères dressées (salsifis, centaurée, knautie). Sous ce couvert, se développent des espèces de taille moyenne (trèfle des prés, lotier corniculé, gesse des prés, rhinanth).

Ce sont des prairies avec un cortège végétal classiquement équilibré entre monocotylédones et dicotylédones. Les variantes riches en Belledonne.

GRAMINÉES



LÉGUMINEUSES



CORTÈGE FLORISTIQUE :

Achillée millefeuille, Centaurée jacée, Crépide bisannuelle, Gaillet blanc, Gesse des prés, Grande berce, Knautie des champs, Liondent hispide, Lotier corniculé, Lupuline, Marguerite, Oseille, Pimprenelle, Plantain lancéolé, Renoncule âcre, Rhinanth crête de coq, Salsifis des prés, Stellaire à feuilles de graminée, Trèfle des prés, Vesce commune, Vesce de Cracovie

Graminées : Avoine pubescente, Dactyle, Fétuque des prés, Flouve odorante, Fromental, Houlque laineuse, Triseté dorée

ÉVOLUTIONS ET MENACES

Une pression de pâturage importante fait dériver la flore vers un cortège des prairies pâturées à crétonne (p. 18) et entraîne la perte du caractère patrimonial. Il en est de même pour la fertilisation excessive qui banalise et appauvrit la flore.

En altitude, ces milieux évoluent progressivement vers les prairies de fauche à triseté dorée (p. 12). Tandis que les faciès les plus secs tendront à se rapprocher des pelouses et prairies mi-sèches à brome dressé (p. 14).

L'arrêt des pratiques de fauche fait évoluer ces prairies vers des communautés pré-forestières.

Les principales menaces qui pèsent sur ces prairies sont l'urbanisation, la conversion en prairies temporaires ou artificielles, la mise en culture ainsi que la colonisation par des plantes exotiques envahissantes (bunias d'Orient, lapsane intermédiaire).

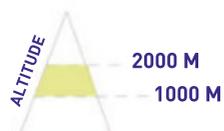
PRAIRIES DE FAUCHE DE MONTAGNE À TRISÈTE DORÉE



PRÉSENCE EN BELLEDONNE



CONDITIONS STATIONNELLES



MAINTIEN ET VIGILANCE

Maintenir en prairie permanente. Ne pas labourer. Pas de sur-semi. Limiter les apports de fertilisants. Maintenir une fauche régulière et privilégier une exploitation tardive. Possibilité de pâturage extensif en complément. Veille sur la prolifération d'espèces exotiques envahissantes.

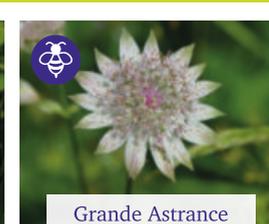
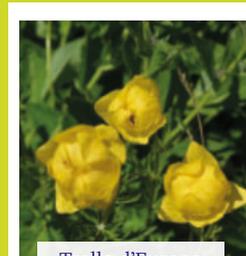
PRATIQUE

Fauche principalement (pâturage au printemps ou sur regain)

PHYSIONOMIE

Ces prairies sont denses, continues, assez élevées et produisent une forte biomasse. Elles sont riches en espèces à larges feuilles, aux floraisons importantes et aux couleurs diversifiées (astrance, géranium, anthrisque, raiponce). Visuellement, elles se rapprochent d'une végétation d'ourlet ou de mégaphorbiaie. Les graminées structurantes sont la trisète et/ou le fromental. Le cortège floristique est marqué par la présence d'espèces d'affinité montagnarde (cerfeuil doré, trolle d'Europe, géranium des bois, campanule rhomboïdale).

GRAMINÉES



LÉGUMINEUSES



CORTÈGE FLORISTIQUE :

Alchémille vert jaune, Anthrisque sauvage, Bistorte, Grand Boucage, Campanule rhomboïdale, Cerfeuil doré, Compagnon rouge, Crépide bisannuelle, Crépide des Pyrénées, Gaillardet blanc, Géranium des bois, Grande Astrance, Grande Berce, Knautie des champs, Liondent hispide, Marguerite, Myosotis couché, Oseille, Plantain lancéolé, Raiponce en épis, Renoncule âcre, Rhinanthé crête de coq, Silène enflé, Trèfle des prés, Trolle d'Europe, Vesce de Cracovie, Vesce des haies

Graminées : Agrostide capillaire, Dactyle, Flouve odorante, Fromental, Trisète dorée

ÉVOLUTIONS ET MENACES

Ces prairies sont moins soumises que leurs homologues de plaine à l'urbanisation et à la mise en culture. Néanmoins, leur diversité floristique reste dépendante du maintien des pratiques de fauches régulières et retardées. Elles remplacent les prairies de fauche à fromental (p. 10) aux altitudes plus élevées. On peut observer des phases de transition entre les deux milieux aux altitudes intermédiaires (1000-1500 mètres). La mise en place d'un pâturage régulier provoque la transition vers les prairies pâturées à crételle (p.18).

L'arrêt ou l'irrégularité des pratiques de fauche entraîne la recolonisation par les ligneux et la perte de la patrimonialité. De même, l'intensification des pratiques de fertilisation modifie et homogénéise le couvert végétal.

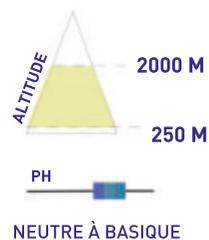
Les principales menaces sont la conversion en prairies temporaires ou artificielles pour les terrains plats facilement mécanisables, l'abandon ou la conversion en pâture intensive pour les terrains difficilement accessibles ainsi que la colonisation par des plantes exotiques envahissantes (bunias d'Orient, lapsane intermédiaire).

PELOUSES ET PRAIRIES CALCICOLES SEMI-SÈCHES À BROME DRESSÉ

PRÉSENCE EN BELLEDONNE



CONDITIONS STATIONNELLES



MAINTIEN ET VIGILANCE

Maintenir en prairie permanente. Ne pas labourer. Pas de sur-semi. Éviter les apports de fertilisants. Privilégier les pratiques pastorales hétérogènes dans le temps et dans l'espace. Maintenir des pratiques de fauche ou de pâturage extensives. Si la prairie est pâturée, cela peut être complété par un entretien par broyage ou fauche pour la gestion des refus.

PRATIQUE

Pâturage extensif et/ou fauche

PHYSIONOMIE

Ces prairies présentent des physionomies multiples résultant d'une amplitude écologique très grande (de sec à mésophile, fauchée à pâturée, pente forte à nulle, etc.). Ainsi, on retrouve dans cette unité à la fois des pelouses assez basses et clairsemées et des prairies mi-hautes et assez denses.

Elles possèdent une végétation plus clairsemée que leurs homologues mésophiles. La strate haute, peu dense, est constituée de graminées (brome dressé, brachypode) accompagnées de dicotylédones dressées (sauge, sainfoin, pimprenelle). Sous ce couvert, se développe un important cortège d'espèces florifères de plus petites tailles (hippocrélide, anthyllide, polygale, germandrée).

Les faciès sur marne, avec présence d'eau saisonnière, sont rares sur Belledonne et particulièrement patrimoniaux. Ils sont marqués par la présence d'espèces appréciant les sols gorgés d'eau une partie de l'année (chlore, lotier maritime).

GRAMINÉES



ORCHIDÉES



LÉGUMINEUSES



SUR MARNE



CORTÈGE FLORISTIQUE :

Anthyllide vulnérable, Bugle rampant, Bugrane jaune, Chlore, Epervière piloselle, Euphorbe à feuilles de cyprès, Euphorbe verruqueuse, Gaillet blanc, Germandrée petit chêne, Hippocrélide en toupet, Laiche précoce, Lin purgatif, Lotier corniculé, Lupuline, Luzerne sauvage, Orobanche jaune, Panicaut champêtre, Pimprenelle, Plantain moyen, Polygale chevelu, Renoncule bulbeuse, Sainfoin, Saugue des prés, Trèfle des montagnes

Graminées : Brachypode rupestre, Brize moyenne, Brome dressé

ÉVOLUTIONS ET MENACES

L'augmentation de la pression de pâturage, particulièrement dans les secteurs plats, fait évoluer le cortège floristique vers des prairies pâturées à crétonne (p. 18). Pour les secteurs fauchés, la fertilisation fait tendre ces milieux vers un cortège de prairie mésophile (p. 10 et 12). Plus globalement, la fertilisation et le sur-pâturage ont pour conséquence une banalisation du couvert végétal.

Ces prairies sont progressivement remplacées sur les sols plus profonds et plus frais par leurs homologues mésophiles selon les conditions stationnelles et de gestion : c'est-à-dire, par les prairies à crétonne pour les secteurs pâturés, à fromental pour les secteurs fauchés de plaine, et à triseté pour les secteurs fauchés d'altitude.

Ces prairies sont en régression. Elles sont menacées d'une part par l'urbanisation et l'intensification des pratiques agricoles et, d'autre part, par la déprise agricole et l'embroussaillage.

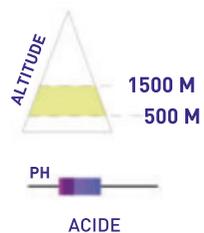
PELOUSES ACIDIPHILES COLLINÉENNES ET MONTAGNARDES À AGROSTIDE CAPILLAIRE ET FÉTUQUE ROUGE



PRÉSENCE EN BELLEDONNE



CONDITIONS STATIONNELLES



MAINTIEN ET VIGILANCE

Maintenir en prairie permanente. Ne pas labourer. Pas de sur-semi. Proscrire les apports de fertilisants et le chaulage. Maîtriser la pression de pâturage avec des pratiques extensives. Le maintien d'un pâturage extensif est essentiel à la conservation de ce milieu.

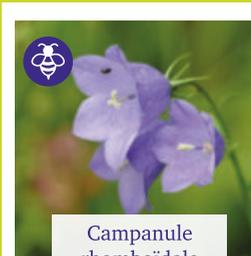
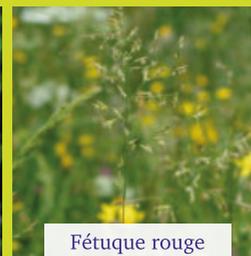
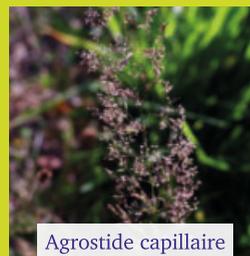
PRATIQUE

Pâturage extensif principalement

PHYSIONOMIE

Ces pelouses sont mi-hautes, dominées par des graminées en touffe et/ou à feuilles fines (agrostide, fétuque). Sous condition d'une gestion extensive, des dicotylédones gracieuses s'y développent apportant des floraisons colorées : œillets, thym, gaillets, millepertuis, campanules. Ces milieux sont marqués par un cortège d'espèces acidiphiles (œillet à delta, épervière piloselle, véronique officinale, genêt sagitté, luzule champêtre).

GRAMINÉES



LÉGUMINEUSES



CORTÈGE FLORISTIQUE :

Campanule rhomboïdale, Épervière piloselle, Gaillet nain, Genêt sagitté, Luzule champêtre, Marguerite, Millepertuis maculé, Œillet à delta, Oseille, Plantain lancéolé, Polygale vulgaire, Potentille dressée, Silène enflé, Stellaire à feuilles de graminée, Tabouret à pétales courts, Thym des bergères, Trèfle des prés, Véronique officinale, Véronique petit chène, Violette des chiens

Graminées : Agrostide capillaire, Fétuque rouge, Flouve odorante

ÉVOLUTIONS ET MENACES

Ces prairies sont liées à des conditions écologiques très particulières (pauvre en nutriments, substrat acide) et des pratiques de pâturage extensives. Ainsi, elles ont fortement régressé. Elles sont devenues peu communes sur le territoire de Belledonne et le cortège floristique est souvent dégradé.

Ce sont des milieux très sensibles aux changements de pratiques agricoles et qui supportent mal l'intensification. Ainsi, le sur-pâturage, le chaulage et la fertilisation modifient l'équilibre fragile du milieu qui perd ses caractéristiques et tend vers des prairies plus banales. La déprise agricole représente une forte menace pour ces prairies, laissant place à des landes et fourrés.

PRAIRIES PÂTURÉES DE BASSE ET MOYENNE ALTITUDES À CRÉTELLE



PRÉSENCE EN BELLEDONNE



RICHESSE FLORISTIQUE



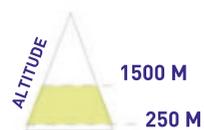
PATRIMONIALITÉ



CAPACITÉ MELLIFÈRE



CONDITIONS STATIONNELLES



MAINTIEN ET VIGILANCE

Maintenir en prairie permanente. Ne pas labourer. Éviter le sur-pâturage. Une gestion mixte (fauche/pâturage) peut permettre de re-diversifier les couverts végétaux trop homogènes.

PRATIQUE

Pâturage principalement

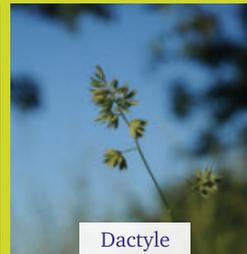
PHYSIONOMIE

Ces prairies sont généralement moins colorées et diversifiées que leurs homologues fauchées. D'apparence assez terne, la strate haute est généralement dominée par des graminées (crételles, pâturins et ray-grass). Cette strate est également marquée par la présence des refus du pâturage et des espèces liées à la richesse en nutriments (renoncule, cirse, grand rumex). La strate inférieure est composée d'espèces rampantes ou en rosettes adaptées à l'abrouissement et au piétinement (trèfle rampant, pâquerette, potentille rampante, bugle rampant).

GRAMINÉES



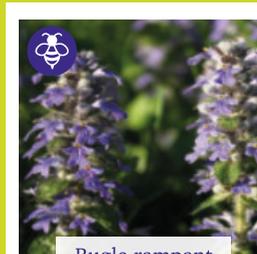
Crételle



Dactyle



Ray-grass



Bugle rampant



Pâquerette



Potentille rampante



Cirse des champs



Renoncule âcre



Stellaire à feuilles de graminée



Pissenlit



Véronique petit chêne



Gaillet croisette

LÉGUMINEUSES



Trèfle des prés



Trèfle rampant



Brunelle commune



Oseille

CORTÈGE FLORISTIQUE :

Achillée millefeuille, Brunelle commune, Bugle rampant, Cirse des champs, Gaillet croisette, Millepertuis maculé, Oseille, Pâquerette, Pissenlit, Plantain lancéolé, Potentille rampante, Renoncule âcre, Renoncule rampante, Stellaire à feuilles de graminée, Trèfle des prés, Trèfle rampant, Véronique à feuilles de serpolet, Véronique petit chêne

Graminées : Crételle, Dactyle, Flouve odorante, Pâturin commun, Ray-grass

ÉVOLUTIONS ET MENACES

Ces prairies sont dépendantes du maintien d'une certaine pression de pâturage pour éviter l'embroussaillage. À l'inverse, le sur-pâturage et sur-piétinement entraînent un appauvrissement du cortège floristique. En effet, la réduction et la banalisation du cortège sous une forte pression de pâturage et l'eutrophisation du milieu rendent ces prairies pauvres en biodiversité.

Une grande partie des prairies mésophiles converge vers des prairies à crételle en cas de pâturage important et régulier. Au contraire, revenir à un cortège floristique diversifié et typique de prairie de fauche demande plusieurs années et peut s'avérer impossible.

Les principales menaces qui pèsent sur ces prairies, particulièrement en plaine, sont l'urbanisation, la transformation en prairies temporaires ou artificielles, la mise en culture ainsi que la colonisation par des plantes exotiques envahissantes (bunias d'Orient, lapsane intermédiaire).

LISTE FLORIFÈRE DES PRAIRIES FLEURIES MÉSOPHILES EN BELLEDONNE

PRAIRIES MAIGRES

PRAIRIES MÉSOTROPES

PRAIRIES EUTROPHES



La chlore



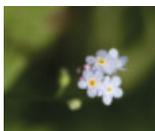
Lanthyllide vulnérable



Les sainfoins



Les gaillets



Les myosotis



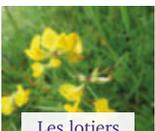
La bistorte



Les orchidées



Les centaurées



Les lotiers et hippocrépides



Les raiponces



Les trèfles



Le géranium des bois



Les oeillets



Les knauties et scabieuses



Les rhinanthes



Les crépides, liondents et épervières



Les marguerites



La grande astrance



Les thyms



La sanguisorbe



Le salsifis



La gesse des prés



Les millepertuis



Le trolle d'Europe



Les bugranes



La sauge des prés



Les campanules



Les primevères



Les vesces et luzernes sauvages



Le boucage, fenouil et cumin des prés



Les polygales



Les genêts



Les euphorbes



Les silènes



Les achillées



Les alchémilles

Sources et documents utiles : CBN Massif Central (2017) / Les prairies du Mézenc. Guide de reconnaissance des prairies de l'AOP Fin Gras du Mézenc. Dumont M., Michoulier M., Le Hénaff P.M., Pourreau M. (2023) / Guide de reconnaissance des plantes indicatrices de l'équilibre agroécologique des prairies permanentes. MAEC 2023-2027 Auvergne-Rhône-Alpes. Soulat J., Carrere P et Bonsacquet E. (2018) / Les services écosystémiques des prairies, importance et stratégies de maintien. Villaret J-C., Van Es J., Sanz T., Pache G., Legland T., Mikolajczak A., Abdulhak S., Garraud L., Lambe B. (2019) / Guide des habitats naturels et semi-naturels des Alpes : Du Jura méridional à la Haute Provence et des bords du Rhône au Mont-Blanc.

Crédits photographiques : Gentiana / L. Bauret (Brunelle commune, Potentille rampante) / Tela botanica - licence CC BY-SA 2.0 : H. Tinguy (Thym) / J.C. Echarhour (Veronique officinale) / A. Bigou (Epervière piloselle) / D. Mathieu (Agrostide capillaire) / M. Martinez (Raygras) / J.L. Gorremans (Brachypode rupestre) / Y. Martin (Gaillet blanc).

Rédaction : Gentiana
Mise en page et illustration : Nepsie.fr

Cette plaquette a été réalisée avec le soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du Département de l'Isère



GENTIANA
Société botanique dauphinoise D. Villars
MNEI, 5 place Bir Hakeim, 38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 03 37 37
E-mail : gentiana@gentiana.org
<https://gentiana.org>